

Enrôlement

Pour Bruner, la médiation sociale lors des conduites d'enseignement-apprentissage (interaction de tutelle) s'exerce sur un mode communicationnel (dialogique). Il introduit deux concepts clefs rendant compte des processus de régulation dans ces interactions de tutelle, celui d'**étayage** et de format.

Interaction de tutelle

Interactions entre un adulte et un enfant grâce auxquelles l'adulte essaye d'amener l'enfant à résoudre un problème qu'il ne sait résoudre seul. Les **processus d'étayage** permettent la mise en place de formats (formes régulatrices des échanges) et l'adulte guide l'enfant pour qu'il se conforme à ces formes standardisées, à ces patterns d'échanges réguliers et ritualisés. C'est à l'intérieur de ces formes que l'enfant grâce à l'étayage de l'adulte, pourra s'autonomiser vers des conduites de résolutions.

Étayage

Lié au concept de ZPD, il désigne "l'ensemble des interactions d'assistance de l'adulte permettant à l'enfant d'apprendre à organiser ses conduites afin de pouvoir résoudre seul un problème qu'il ne savait pas résoudre au départ". L'adulte prend en charge les éléments de la tâche que l'enfant ne peut réaliser seul. Bruner repère 6 fonctions:

Enrôlement : engager l'intérêt et l'adhésion de l'enfant

Réduction des degrés de liberté : le tuteur comble les lacunes et laisse l'apprenti mettre au point les sub-routines constitutives auxquelles il peut parvenir.

Maintien de l'orientation : le tuteur doit maintenir la poursuite de l'objectif défini. (déploiement d'entrain et de sympathie pour maintenir sa motivation.)

Signalisation des caractéristiques déterminantes : la tâche du tuteur est de faire comprendre les écarts.

Contrôle de la frustration : le risque est de créer une trop grande dépendance à l'égard du tuteur.

La démonstration : c'est la présentation, des modèles de solution pour une tâche, qui exige plus que la simple exécution en présence de l'élève

Deux dimensions distinctes et complémentaires sont alors à prendre en compte pour juger d'un besoin d'enrôlement: une dimension sociale qui se traduit par une reconnaissance de l'autre comme partenaire bienveillant disponible pour une aide adaptée aux besoins du sujet; une dimension cognitive qui consiste à négocier une définition de la tâche à réaliser en termes de buts à atteindre.

Le concept de dévolution

D'un point de vue que nous qualifierons de «plus radicalement constructiviste», la théorie des situations didactiques définie par Brousseau (1986), nous invite à considérer l'obtention d'une réelle activité cognitive sous l'angle de la dévolution: l'élève est censé accepter l'entière responsabilité de la production d'une solution « originale » au problème que le professeur lui soumet. Autrement dit, le maître se doit de suspendre temporairement son intention d'enseigner afin de favoriser la confrontation de l'élève au milieu a-didactique conçu à des fins d'apprentissage par adaptation (Piaget, 1970).